

Christine Merckelbagh, du CAC 40 à l'entrepreneuriat humain et solidaire

Christine Merckelbagh a fait une reconversion à 360 degrés. À la tête de Label Gamelle, elle prouve que la solidarité n'est pas un mot vain en aidant des réfugiés dans leur projet d'insertion.

Temps de lecture : minute

11 juin 2024

Christine Merckelbagh est de ces personnes au parcours étonnant, pour ne pas dire improbable. A ses débuts, s'offre à elle une voie dans les assurances, à ne pas confondre avec une vocation. *"Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un secteur de vocation. Je n'en ai jamais rêvé enfant, d'ailleurs je pense que personne ne rêve de ça comme métier"*, assume-t-elle. Mais à l'âge de 20 ans, après une formation de statisticienne, elle se dirige vers cette profession *"qui recrute"*.

Les années passant, elle y trouve son compte : *"J'aimais bien l'organisation du travail, le management, mais aussi le service client."* Malgré tout, la finalité de son travail est bien loin de ce qu'elle souhaite *"donner à la société"*. *"J'ai eu envie d'être plus en adéquation avec mes envies et le sens que je voulais donner à mon métier."* Première idée : ouvrir un salon de thé *"avec des gâteaux multicolores et de la petite porcelaine au style british"*. Une envie on ne peut plus éloignée du monde des assurances.

Un CAP cuisine pour entrer dans le monde de

l'économie sociale

Finally, she decides to associate cuisine and social which she has done since many years. After 20 years of responsibility at Axa, the Agricultural Credit, or at Generali, she passes her CAP cuisine to the Ferrandi school. *"Après le CAP, je me sentais un peu touchée à tout mais bonne à rien. Je pensais qu'en venant du CAC 40, je ne pouvais pas me diriger vers l'économie sociale. Au contraire, j'ai rencontré des personnes intéressées par mon profil alors que je me censurais."*

Christine Merckelbagh begins to navigate in this environment. *"J'ai ouvert et géré un restaurant associatif en chantier d'insertion professionnelle dans un foyer de travailleurs immigrés à Montreuil pendant un an."* We are then in 2016 and it's a 360-degree turn for the former director of Covéa. *"J'ai fait un voyage extraordinaire"*, she recalls, still inspired by the memory of this experience. Mafé, couscous... African dishes are rigorous but it's also necessary to propose a varied menu. She contacts Vincent Dautry, one of the chefs of the Ferrandi school. Banco, he falls in love with the restaurant, the team, and more broadly with the insertion... *"Je lui ai proposé de monter notre propre structure : Label Gamelle. Nous sommes passés de professeur et élève à collègues puis associés."*

D'autres Label Gamelle en France ?

The insertion enterprise - collective interest cooperative (SCIC) - opens its doors on November 4, 2020, during the second confinement. At the time, only six employees produce about 80 meals a day. Three years later, 32 people of 18 different nationalities concoct the 1500 meals sold notably to emergency accommodation centers, social aid homes for children, students in precarious situations... Among the chefs: a majority of refugees and 22 people who have taken an insertion path. A

“immense satisfaction” pour la jeune entrepreneure, nécessaire pour alimenter sa motivation lors des moments difficiles.

En créant son entreprise, Christine Merckelbagh réalise rapidement *“qu’il faut être très lucide sur ses connaissances et s’entourer des bonnes personnes”*. *“Ne jamais rien lâcher.”* C’est grâce à cette niaque naturelle qu’elle ne baisse pas les bras en 2022, lorsque la facture d’électricité est multipliée par huit. *“On est passé de 35.000 euros par an à 200.000 euros. Aucun fournisseur ne voulait me parler. J’ai dit ‘là c’est fini, je ne sais plus quoi faire’.”* Christine Merckelbagh écrit à trois ministres, persiste et obtient une nouvelle offre.

Aujourd’hui, elle cherche à lever 400 000 euros pour finaliser les travaux de Label Gamelle pour permettre d’augmenter la capacité de production à 3500 voire 4000 repas par jour. *“Je cherche des fonds pour lancer cette dernière phase de travaux. Et une fois que cela sera terminé, on aimerait que d’autres Label Gamelle voient le jour ailleurs en France.”* En attendant, aucune inquiétude, elle reste positive.

“Beaucoup de personnes ont envie de nous aider et nous accompagner.” C’est notamment le cas de Jean-Michel Caye, directeur Associé Senior au BCG France, qui annonçait au mois de mars être *“très heureux d’accompagner les deux lauréates dans leur passage à l’échelle pour leur garantir la réussite que leur projet mérite”*, la dirigeante de Label Gamelle ayant gagné le prix de l’Entrepreneur environnemental et Social. *“C’est une très belle reconnaissance. Je suis très heureuse et fière parce qu’il s’agit d’un travail collectif”*, réagit Christine Merckelbagh. *“La solidarité est bien réelle et n’est pas un mot vain, et moi, je sais que je suis à ma place.”*



À lire aussi
Qui sont ces restaurateurs qui lèvent des fonds ?



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

Article écrit par Morgane Rubetti

